

raçtere d'impudence, de noirceur, & de mauvai-
se raillerie, qui fait tort au discernement de ses
admirateurs... C'étoit là le défaut commun à
tous les beaux esprits de ce siècle, de n'enten-
dre par la conduite d'un Ouvrage... Herodote
raconte comme un homme ivre. Ses faits n'ont
souvent aucun rapport, & il incidente sur les éven-
emens les plus frivoles... Thucydide n'est pas sans
défauts essentiels du côté de l'Ordre... son
plan est mal exposé, les transitions sont unifor-
mes, les harangues trop fréquentes & peu vrai-
semblables... Xenophon est encore inférieur à Thu-
cydide. Pour Polybe, il est moins un historien
qu'une espèce de discoureur qui fait des réflexions
sur l'Histoire...

Platon & le divin Platon, qu'en pense Mr. Car-
taud. Il est un peu Géométrique, mais il a mis
une si grande variété dans ses Dialogues, que ses
Disciples les plus zélés, ne conviennent pas précé-
sément du sujet qu'il a en vûe. Aristote! il est di-
gne de tout le mépris dans lequel la Philosophie
moderne l'a fait tomber: car ces propres Interpretes
ne savent quel ordre ils doivent donner à ses
huit Livres de Physique. Sa Poétique, & même
sa Logique manquent de méthode.. les Ora-
teurs, Démosthene lui-même, ignoroient cette
cette sage économie qui conduit l'esprit par en-
chainement où il veut arriver, & souvent même
leurs pensées s'assortissoient mal.

Peut-être que ce que l'Auteur expose de quelques
Sectes des anciens Philosophes, plaira autant que
ses jugemens sur les Ecrivains les plus distingués
de la Grece. La Misantropie Cynique dressa dans
ces tems-là contre la Politesse des Mœurs, des
batteries plus à craindre que l'héroïque rusticité
des Crotoniates, Diogène brusqua toutes les bien-
séances